

PAROISSE CATHOLIQUE NOTRE-DAME DE L'ARCHE D'ALLIANCE



Réseau Mondial
de Prière du Pape



Les intentions de prière du Pape Pour Octobre 2026

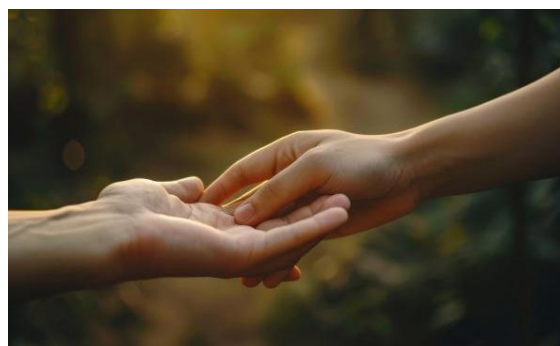
Octobre : Pour la pastorale de la santé mentale

Prière : « Prions pour que la pastorale de la santé mentale se développe dans toute l'Église et aide à surmonter la stigmatisation et la discrimination des personnes atteintes de maladies mentales. »

S'ouvrir à toutes les différences

Qu'elle soit corporelle, mentale ou spirituelle, la maladie éprouve l'individu tout en impactant la communauté entière.

La quête de guérison exige en retour une participation commune de la personne et du collectif. Pour le comprendre, souvenons-nous de la gestion de la crise du COVID-19, où les arbitrages politiques des États ont directement scellé le sort des citoyens. La stratégie d'élimination de la Chine s'est révélée très efficace pour la santé physique, tandis que les politiques d'atténuation par le confinement en France ou en Italie ont produit des résultats mitigés. De son côté, la responsabilisation sans confinement de la Suède a généré un bilan insatisfaisant et la gestion décentralisée des États-Unis a conduit à un coût sanitaire extrêmement lourd. Il en va exactement de même pour la santé mentale : le regard et les choix d'une société déterminent profondément le destin des personnes concernées et de leurs proches.



En Europe, notre rapport collectif à la souffrance psychique a fortement évolué selon les époques, preuve qu'aucun modèle n'est immuable. Au Moyen-Âge, le « fou » conservait une place authentique au cœur de la cité. Au XIXe siècle, dans un élan de rationalisation rigide, les hôpitaux psychiatriques ont émergé, faisant le choix d'isoler la détresse derrière des murs et de priver les malades de leurs droits civiques. Puis, à la fin des années 1970, des pays comme l'Italie ont brisé ce modèle asilaire pour réintégrer les patients au sein de structures communautaires ouvertes.

Pour le bien-être des personnes touchées, de leurs proches, de la communauté chrétienne et de la société, il devient urgent de retrouver l'intuition évangélique portée par Jésus. Le Christ ne catalogue jamais ; il accueille chaque personne, l'interpelle et chemine à ses côtés, à partir de là où elle en est. En Église, nous sommes appelés à incarner ce compagnonnage par des attitudes simples : prendre le temps de nous rassembler, nous reconnaître mutuellement et permettre à chacun de s'exprimer pour s'accorder. C'est de ce vécu partagé que surgit, pas à pas, une authentique dynamique de fraternité, voire de guérison. Une telle existence partagée nous ouvre à l'altérité dans toutes ses

dimensions et nous fait goûter, dès à présent, à la promesse du Royaume des cieux.

Dès lors, pourquoi ne pas aller à la rencontre de notre curé et de l'Équipe d'Animation Pastorale de notre paroisse pour les inviter à encourager une vie communautaire plus solidaire et plus inclusive ?



Nos communautés sont appelées à s'ouvrir à toutes les différences, y compris celle de la santé mentale et à mettre en commun leurs fragilités pour recevoir, ensemble, le souffle de vie de l'Esprit. Telle est notre vocation commune.

Jean Luc Fabre s.j,

Directeur National du Réseau Mondial de Prière du Pape France.

Lc 4, 31-37

Jésus descendit à Capharnaüm, ville de Galilée, et il y enseignait, le jour du sabbat. On était frappé par son enseignement car sa parole était pleine d'autorité. Or, il y avait dans la synagogue un homme possédé par l'esprit d'un démon impur, qui se mit à crier d'une voix forte : « Ah ! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus le menaça : « Silence ! Sors de cet homme. » Alors le démon projeta l'homme en plein milieu et sortit de lui sans lui faire aucun mal. Tous furent saisis d'effroi et ils se disaient entre eux : « Quelle est cette parole ? Il commande avec autorité et puissance aux esprits impurs, et ils sortent ! » Et la réputation de Jésus se propageait dans toute la région.

Je me mets en présence du Seigneur avec un geste, une parole. Avec mon imagination, je vois la synagogue de Capharnaüm : est-elle grande ou petite ?

Je me mets au milieu de la foule.

Je demande la grâce de me laisser toucher par la compassion de Jésus face à cet homme atteint de maladie mentale.

Regarder

Dans un premier temps je porte mon regard sur Jésus : Il enseigne dans la synagogue... je le vois s'adresser à la foule.

Il est interrompu par les cris d'un homme qui n'a plus la pleine possession de ses moyens et qui le provoque.

Jésus s'adresse alors personnellement et avec autorité à ce possédé, et sa parole est efficace.

Je vois cet homme « projeté en plein milieu », nous dit le texte, pour un face à face avec Jésus. Qu'est-ce que je ressens ?

Écouter

Maintenant je tends l'oreille pour percevoir ce qui est en jeu :

d'un côté une mise en cause méfiante et mensongère, une parole accusatrice : « *Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ?* »

de l'autre, une parole d'enseignement pleine d'autorité et de vérité : « *Silence ! Sors de cet homme.* »

Nous sommes en présence de deux forces qui s'opposent, celle qui enchaîne et celle qui libère... Comment est-ce que j'accueille ces différentes paroles échangées ?

Considérer

Enfin, avec la foule qui assiste à la scène, je considère ce qui se passe et je peux me réjouir de la victoire des forces de vie sur celles des forces de mort.

Je pense à telle ou telle personne de ma connaissance qui souffre de maladie mentale et je l'amène à Jésus : peut-être m'invite-t-il à poser un geste ou à lui dire une parole qui l'aide à vivre ?

Je le laisse m'enseigner.

Coeur à coeur

C'est maintenant le moment de parler au Seigneur, comme un ami parle à son ami. Je lui dis ce qui m'a touché, ou ce qui résiste ou me pose question. Il est la Vie et fait de moi, et de l'Église, des ambassadeurs auprès de ceux qui souffrent de maladie mentale.

Prière d'offrande

« Père très bon, en ce jour nouveau, me voici devant Toi. Unis mon cœur au cœur de ton Fils Jésus qui s'offre pour moi dans l'Eucharistie. Que l'Esprit Saint fasse de moi son ami et apôtre par la prière, disponible à sa mission. En communion avec Marie, mère de l'Église et notre mère, avec mes frères et sœurs du Réseau Mondial de Prière, je t'offre ma journée, ses joies et ses peines, pour la mission de l'Église et l'intention donnée ce mois-ci par le Pape.

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit...



Prière mensuelle

*“ Dieu de la vie,
tu connais l'intime de nos cœurs,
les lumières et les ombres qui nous habitent,
les blessures silencieuses que parfois personne ne voit.
Aujourd'hui, nous te présentons nos frères et sœurs
qui souffrent de maladies mentales,
qui luttent seuls contre l'angoisse, la dépression ou la peur.
Tu les appelles par leur nom, avec tendresse,
et en toi ils trouvent dignité et espérance.
Pardonne-nous pour les fois où nous avons détourné le regard,
alimentant le stigmatisme et l'indifférence.
Fais de ton Église une maison ouverte,
un espace sûr où chacun ait sa place,
une communauté qui accompagne sans exclure,
qui écoute sans juger et s'approche sans crainte.
Nous te prions, Seigneur, pour ceux qui prennent soin :
professionnels, proches, bénévoles,
hommes et femmes qui, avec patience et amour,
tissent des ponts de compréhension et de réconfort.
Donne-leur force et compassion pour continuer à soutenir.
Envoie ton Esprit sur nous,
pour que nous apprenions à intégrer la santé mentale
dans notre vie communautaire et pastorale,
et que nous soyons ainsi signe de ta miséricorde,
qui n'abandonne jamais et restaure toujours. Amen.”*

Attitudes du cœur : Intégrer la santé mentale dans la pastorale ecclésiale

Tisser des ponts de compréhension, de soin et d'espérance. La souffrance intérieure isole parfois, réduit au silence ou fait peur. Mais nous pouvons bâtir des ponts de soin avec un mot bienveillant, une écoute attentive, une prière silencieuse.



La pastorale de la santé mentale n'est pas réservée aux seuls spécialistes. Elle est l'affaire de tous : comme Église qui embrasse, comprend et accompagne. Une communauté accueillante est déjà un remède pour l'âme. (Cf. *Étapes 8 et 9 Le Chemin du Cœur. Une mission de compassion pour le monde. Un réseau mondial de prière et de service.*)

Autres attitudes quotidiennes pour vivre cette intention de prière

1. Intégrer la santé mentale dans la pastorale ecclésiale

Reconnaître que la santé mentale fait partie du soin intégral de la personne. Promouvoir son inclusion dans les espaces pastoraux, de formation et de vie communautaire.

2. Aider à surmonter les stigmates

Parler des défis liés à la santé mentale avec naturel et respect. Dénoncer les propos offensants ou excluants. Créer un climat de compréhension.

3. Favoriser l'inclusion

Veiller à ce que les personnes atteintes de troubles mentaux se sentent valorisées, accueillies et respectées dans la vie paroissiale et communautaire.

4. Participer à la pastorale de la santé mentale

Se former, collaborer avec ceux qui accompagnent, créer ou soutenir des espaces d'écoute spirituelle et émotionnelle dans la communauté.

5. Être attentif à ceux qui souffrent de troubles mentaux

Être à l'écoute de leurs besoins, écouter avec le cœur, offrir une présence discrète et réconfortante

à venir... Novembre 2026 : Pour le bon usage de la richesse

« Prions pour un bon usage de la richesse afin que, ne cédant pas à la tentation de l'égoïsme, elle soit toujours au service du bien commun et de la solidarité avec les plus démunis. »